

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 668

Artikel: Autour de l'assurance-vieillesse

Autor: Gueybaud, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heureuse Juliette, puisqu'elle est sauvée! Elle évoque, faisant monter à nos yeux des larmes de souffrance et de colère, ses émules, ses sœurs, d'innombrables « faibles » femmes, dont l'angoisse a rythmé le souffle, qui ont serré les dents pendant d'innombrables tortures, supporté

envoyée avant l'Assemblée à notre trésorière, Mme Wartenweiler, Glarisegg-Steckborn. Qu'il soit dit aussi, que les dons pour notre caisse de voyage seront toujours reçus avec reconnaissance. Ils peuvent être adressés à notre trésorière.

Nous espérons que, malgré l'incertitude des temps, nous pourrions nous rencontrer nombreuses à Zurich, cette belle ville au cœur de notre pays, et que toutes nous y trouverions un encouragement et un enrichissement certain pour notre travail.

Avec nos cordiales salutations.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses.

La Présidente : Clara NEF.

La Secrétaire : Alice RECHSTEINER-BRUNNER.

Invitation des Sociétés féminines zurichoises

Mesdames et chères Confrédérées,

Une bonne douzaine d'années se sont écoulées depuis la dernière Assemblée de l'Alliance dans nos murs. C'était en des temps paisibles bien qu'ils ne fussent pas exempts de difficultés. Aujourd'hui, plus qu'ailleurs, la gravité des événements assombrit l'Assemblée. Nous toutes, femmes, pensons avec espoir à la fin de la guerre, et

nous, spécialement les Zurichoises, voudrions placer la réunion de cette année sous le signe de l'espérance, afin d'envisager les nouvelles tâches que nous attendent.

Notre Assemblée marque aussi une nouvelle page dans l'histoire de l'Alliance. Après une période de présidence en Suisse allemande d'une durée exceptionnelle (9 ans), la direction de l'Alliance passe à la Suisse romande, afin de reprendre la tradition. A cette occasion, nous adressons une chaleureuse bienvenue dans la cité de la Limmat à la présidente qui se retire, comme à celle qui entre en fonction, au Comité de l'Alliance, aux déléguées des associations et aux invités ; nous les remercions de nous honorer de leur visite.

Pour les Sociétés féminines zurichoises : ZÜRCHER FRAUENZENTRALE.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Un culte protestant pour les participantes à l'Assemblée générale de l'Alliance aura lieu le dimanche 24 septembre, à 8 h. 30 à la Wasser-kirche (près de la cathédrale). Sermon de Mlle Rosa Gutknecht, VDM.

Eglise catholique romaine : Messes dès 6 h.

Eglise catholique chrétienne : 9 heures.

Bureau de renseignements à la Gare principale : Local de l'Oeuvre des Gares (en face du quai 7), ouvert de 9 à 14 heures.

ne soit élaboré le projet lui-même : n'est-ce pas justement pour ces principes et l'orientation de l'assurance-vieillesse qu'il aurait été indispensable d'entendre la voix des femmes?

Tout ce que l'on peut espérer, c'est que, lorsque l'on en viendra — vers 1948 ou 1949! — à élaborer, sur la base des travaux de cette Commission-là, un projet d'assurance-vieillesse, soit M. Saxer, directeur de l'Office des assurances sociales, soit M. Stampfli lui-même soient encore en fonctions et soient ainsi à même de se souvenir de la promesse qu'ils ont formulée en 1944 à nos Sociétés féminines de nommer de leurs représentants dans cette grande Commission. Notre vœu de longue vie peut paraître intéressant! mais à qui la faute?...

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes.

Une de nos abonnées a bien voulu nous communiquer des extraits du rapport présenté par M. Maurice Baudat, député, au Grand Conseil vaudois, sur cette même question de l'assurance-vieillesse, que le canton de Vaud étudie de son côté, estimant sans doute qu'une assurance fédérale est une affaire de si longue haleine, et peut-être encore si incertaine, qu'il est prudent de songer, parallèlement, à une assurance cantonale.

Or, d'après le plan exposé par M. Baudat, cette assurance-vieillesse cantonale devrait en tout cas, pour mériter son nom d'assurance et non pas d'assistance, représenter en moyen-

ne une somme d'1 fr. 50 par jour pour les hommes et un peu moins pour les femmes, passé 65 ans d'âge. C'est-à-dire que pour des cotisations annuelles de 9 fr. payées de 0 à 19 ans et de 36 fr. payées de 20 à 64 ans, la Caisse cantonale pourrait verser à partir de l'âge de 65 ans révolus, une rente annuelle de 640 fr. aux hommes et de 481 fr. aux femmes. Notre correspondante proteste au nom de l'égalité des sexes, et ici se pose un problème intéressant, que l'on a pu retrouver en matière d'assurance-maladie:

Toutes les caisses de retraite, constatant le fait, prouvé par les statistiques comme par les calculs de longévité, que les femmes vivent plus longtemps que les hommes, leur payent des rentes d'un taux moindre. Il n'y aurait donc pas lieu de s'étonner de la disposition que nous venons de mentionner et qui est conforme à la logique. Mais ce que l'on peut alors se demander c'est si elle est conforme à la solidarité qui, somme toute, est l'une des bases du principe de l'assurance obligatoire, puisque tous ceux qui payeraient des cotisations entre 0 an et 65 ans ne seraient pas certains d'arriver à ce dernier âge et que les sommes versées par eux bénéficieraient ainsi aux autres assurés? Et de la sorte, il n'y aurait pas de raison pour que

Henri Genevay
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Genève

20, rue Sturm - Tél. 4.24.65

le choix pour toutes les bourses
Buisson - Paisant S. A.
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

HOTELS RECOMMANDÉS

Seidenhof, Sihlstr. 7, dirigé par le « Zürcher Frauenverein ».
Chambre à partir de 5 fr.—; Petit déjeuner fr. 1.75 (service compris).

Augustinerhof-Hospiz, St. Peterstr. 8, dirigé par le « Schweizer Verband Volksdienst ».
Chambre à partir de 4 fr. 50; Petit déj. 1.50

Glockenhof, Sihlstr. 31.
Chambre à partir de 6 fr. 50; Petit déj. 1.75.

Seilerhof-Hospiz, Härtinggasse 20, près du « Zentral ».
Chambre à partir de 3 fr. 30; Petit déj. 1.40.

Gold. Stern, Bellevueplatz.
Chambre à partir de 4 fr. 60; Petit déj. 1.60. (service compris).

St. Peter, In Gassen 10.
Chambre à partir de 5 fr. 80; Petit déj. 1.50.

Urban Garni, Stadelhoferstr. 41.
Chambre à partir de 6 fr.—; Petit déj. 1.50.

Gotthard, Bahnhofstr. 87.
Chambre à partir de 6 fr. 50; Petit déj. 2.—.

Prrière de retenir les chambres à temps et en s'adressant directement aux hôtels. Quelques personnes offrant l'hospitalité à domicile, prière de s'adresser à Mme Hüni-Oeschger, Sonnenbergstr. 86, Zurich 7, Tél. 32.43.76.

Montant de l'inscription: pour les délégués, fr. 5.— (repas du dimanche à midi).

pour les autres personnes, fr. 2.80 pour la soirée familiale; 5 fr.— pour le repas du dimanche à midi.

Restaurants sans alcool recommandés pour le souper du samedi.

Seidenhof, Sihlstrasse 7-9 (Zürcher Frauenverein) Olivenbaum, Stadelhoferstrasse 10 (Zürcher Frauenverein) beim Bahnhof Stadelhofen.

Karl der Grosse, Kirchgasse 14 (Zürcher Frauenverein) beim Grossmünster. Grüner Heinrich, Theaterstrasse 12 beim Bellevue Küchliwirtschaft des Bahnhofbüffets, Hauptbahnhof.

Münz, Münzplatz 3, bei der Augustinerkirche.

Oleander, Zeltweg 4 beim Pfaffen.

Pelikan, Pelikanstrasse 8, près de la Bahnhofstrasse.

Tanne, Tannenstrasse 15 (Frauenbund Zürich) beim Politechnikum.

Usenbenz, Glockengasse 9, près de la Bahnhofstrasse.

Prrière de s'inscrire au moyen du bulletin que les Sociétés ont reçu et de payer par le compte de chèques postaux VIII/4343, Zürcher Frauenzentrale en ajoutant 20 centimes pour le port. Les cartes seront expédiées par la poste ou remises à la caisse de la Maison des Congrès.

les hommes bénéficieraient ainsi davantage des versements des femmes, que les femmes elles-mêmes, mais il faudrait que tous, hommes et femmes, participent aux mêmes risques de survie...

Ce sont donc, bien plus que des réclamations d'ordre féministe, des considérations de solidarité entre les sexes que cet aspect du problème suscitera.

J. GUEYBAUD.

Cent grammes de pain par mois...

...Rassurez-vous, lecteurs : ce n'est pas la ration que l'Office fédéral pour l'alimentation se propose de nous attribuer, — et qui serait vraiment bien un peu maigre!! C'est au contraire celle que M. Muggli, directeur de cet Office, nous propose à nous de prélever, chaque fois que nous touchons nos cartes de rationnement, au profit des populations affamées de presque tous les pays d'Europe. Soit 3 grammes de pain par jour. Mais les petits ruisseaux font les grandes rivières, qui, à leur tour, alimentent des lacs et des mers intérieures; et ces cent grammes prélevés chaque mois sur quatre millions d'habitants produiraient... nous laissons à de meilleures arithméticiennes que nous le soin de calculer la quantité de farine que pourrait de la

sorte envoyer notre pays dans des régions où l'on meurt de faim.

Tout cela d'ailleurs, notre journal l'a déjà dit à ses lecteurs ce printemps, et si nous le répétons maintenant, c'est pour soutenir l'effort enthousiaste d'une de nos fidèles abonnées de toujours à Genève. Seule à la brèche, avec un ardeur et un courage remarquables, Mme Bedot-Diodati vient d'employer ce mois d'août caniculaire à lancer une vaste pétitionnement pour demander au Conseil Fédéral de mettre à exécution la proposition Muggli. Elle voudrait 9.000 signatures « pour que cela vaille la peine », dit-elle. Nous sommes certaine qu'elle les réunira si la propagande suffisante est faite pour que chacun comprenne de quoi il s'agit : ne venons-nous pas d'apprendre que l'idée de M. Muggli, exposée au récent « Camp des Educateurs » de Vaucluse, a immédiatement fait surgir une collecte de 26 kgs de coupons de pain? Des gestes de ce genre ne manqueront pas de se produire à travers le pays, partout où l'on en aura l'occasion. Il suffira de la donner.

On peut signer la pétition au Conseil Fédéral, préparée par Mme Bedot, à Genève, aux phar-

BAECHLER
tient tout mieux tout!

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE **Calicoes** Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Papiers Peints DUMONT
19 B° HELVETIQUE

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104^e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez **Hirt**
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE

des détentions interminables dont l'horreur est inouïe, et qui sont mortelles (souvent en cachette, comme elles travaillaient) pour que le pays revienne... X.

A. ADVENKO : *L'aine*. Roman traduit du russe par Alice Grange et Georges Roux. Edition des Trois Collines, Genève, 1 vol. fr. 4.80.

Le titre d'abord de ce livre, qui vous met en contact avec un monde totalement étranger, étrange, troublant : *L'aine*. Est-ce avant tout sa profession, dont Sania est passionné? est-ce la vie qui, après une première jeunesse, vrai calvaire, s'ouvre enfin devant lui avec des joies et des espoirs, malgré la lutte persistante? Ou bien, serait-ce tout de même son roman du cœur, auquel seules les dernières pages du volume sont consacrées, son amour pour Vera et l'annonce d'une paternité prochaine? On ne saurait le dire : Sania : c'est le nom du héros — quoique, pour nous, sa consonance soit du genre féminin — le sait-il lui-même? — Passons.

Le début du récit nous plonge dans un centre minier de la Russie, « le Ravin Pourri », où les cabanes ressemblent à des niches de chiens — d'où cette appellation, — mures bâties dans la glaise qui, elle-même, est le dépotier de la communauté. C'est le père de Sania, Nikanor, le premier à s'établir sur ce terrain pestilentiel, et il le fait en peinant toute la nuit après son harassant travail de la journée; il le fait avec une ardeur bien digne d'une meilleure récompense, dans le seul but d'avoir un coin pour lui et pour sa famille, de quitter la promiscuité de la baraque dans laquelle on est entassé en masse. Entassé? on ne l'est pas moins dans le nouveau logis, mais du moins on est entre soi.

Des fermiers qui ont quitté la terre de chez eux pour la mine. On en devine seulement les raisons : l'impossibilité de joindre les deux bouts. Mais dans quel enfer ils se lancent! La besogne écrasante, le salaire qui ne permet tout juste que de ne pas mourir — et encore. Tout ce qui suit n'est qu'un chaplet de misères et de drames sans nom : ces braves gens — car ils n'aspirent qu'à ce qui est honnête et sain — deviennent mauvais. La faim, la saleté, les accidents dus au travail dans des conditions inhumaines, la mort — et Sania, adolescent, reste seul, abandonné.

C'est le commencement de sa vie errante à la recherche d'une pitance qu'il ne trouve pas toujours. Il voyage caché dans les trains; un maître voleur met la main sur lui et en fait son habile « équipier » : on vole, on dévalise, on tue. Et voici un intermède inattendu. Sania est pris dans un asile d'enfants vagabonds. Il y même enfin une existence réglée, droite, hygiénique, gaie parfois, il s'y lie d'amitiés. Mais ses antécédents l'ont trop habité à l'indépendance. Il essaie de se sauver. S'il y renonce après cette tentative, c'est grâce à l'admirable ascendant moral de celui qui dirige l'asile et dont les méthodes éducatives réussissent toujours.

Nous le retrouvons, envoyé par l'asile précisément, avec d'autres compagnons, aux confins de la Russie d'Europe, dans les steppes glacées de l'Oural. Il s'est élevé là une immense ville industrielle surgie du désert : fabrique de locomotives, hauts fourneaux. De nouveau, l'intensité inouïe du travail, et c'est l'émulation pour atteindre le maximum de rendement, mais

du moins, en dépit des obstacles auxquels se joint la souffrance d'un climat effroyable, c'est la récompense pour qui veut et peut réussir. Sania devient un mécanicien de premier ordre et il adore sa machine. Impossible de donner ici, même un aperçu du système de la communauté soviétique : ce serait doubler la longueur de ce compte rendu, mais des horizons nouveaux s'ouvrent devant nous par la lecture de cet ouvrage, que d'autres compléteront certainement. En le lisant, il ne faut pas craindre le langage grossier que provoquent la misère. L'épuisement, l'alcool. On s'étonne de l'énergie et de l'endurance extraordinaires que ces facteurs déprimants n'empêchent pas de se développer, mais on demeure aussi sous l'impression que l'humanité nouvelle fait fausse route, menée à l'abîme par sa course effrénée de l'industrialisation à outrance : problème angoissant dont les perspectives nous paraissent des plus sombres.

M.-L. P.

Winston CHURCHILL : *Réflexions et Aventures*. Traduction de Charly Guyot. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.

Nous tous qui vous intéressez à la peinture ou à la sociologie, à la stratégie ou à la théologie, au journalisme ou à l'aviation, à la philosophie ou à cent autres sujets, vous trouverez un écho des problèmes qui se posent à vous dans ce livre spirituel, profond et badin à la fois. Pour cet homme qui, depuis quatre années pilote l'Angleterre au milieu des écueils les plus dangereux de son histoire, rien d'humain, en vérité, ne semble être étranger.

Les féministes, elles-mêmes, ne sont pas ou-

bliées; dans les souvenirs de campagnes électorales on rencontre, en effet, les dames Pankhurst qui ne pouvaient manquer de se heurter à un politicien adversaire décidé des suffragettes. Parlant, ailleurs, des rapports courtois qui existent en Angleterre entre candidats électoraux opposés, entre vainqueurs et vaincus, Winston Churchill ajoute cette boutade : « En général, j'ai entretenu avec mes adversaires d'agréables relations, mais je ne suis jamais allé aussi loin qu'un candidat à Islington : il embrassa la dame qui avait remporté la victoire! »

Ce volume, qui est une nouveauté dans son élégante traduction française, parut en anglais, en 1932. M. Churchill se croyait alors au bout d'une carrière agitée, il remerciait la fortune de lui avoir permis d'échapper à de multiples dangers et il ne souhaitait pas de recommencer une seconde vie parce qu'il lui semblait impossible d'avoir une seconde fois autant de chance. La fortune a sans doute ressenti cette réflexion comme un défi et elle a aussitôt entraîné son favori dans une nouvelle existence mille fois plus angoissante, harassante et dangereuse que la première, mais elle l'a accompagné avec la même fidélité.

A. W.-G.

Mlle A. L. Grütter prie toutes celles de nos lectrices qui, ayant étudié le « Questionnaire suisse », ne lui ont pas communiqué leur opinion, de bien vouloir lui adresser au plus vite leur réponse à son adresse, 20 Schwarzworstr. Berne.